

Bibliographie de Marcello FOIS

Benvenuti

- Synthèse d'André CHATELET

Marcello Fois est né à Nuoro en Sardaigne en 1960. Il quitte la Sardaigne pour étudier à Bologne où il obtient en 1986 sa maîtrise de lettres. En 1990, Il fonde avec d'autres écrivains de la ville le Gruppo dei Tredici (Groupe des Treize).

[Sous réserve voici le groupe des treize : Gampiero Rigosi / Carlo Lucarelli / Niccola Ciccoli / Sandro Toni / Marcello Fois / Danilo Comastri- Montanari / Gianni Materazzo / Lorian Macchiavelli / Lorenzo Marzaduri / Massimo Carloni / Gianfranco Nerozzi / Alda Teodorani / Pino Cacucci.

Ils sont bien treize mais....

Bolonais de naissance, Carlo Lucarelli nous raconte : " Le Groupe 13 est né en 1990, créé par Lorian Macchiavelli, Marcello Fois, moi, et une écrivaine qui a quitté Bologne, Alda Teodorani. Nous avons découvert que nous vivions très près les uns des autres, et nous nous sommes retrouvés à douze chez Macchiavelli pour fonder une espèce de cercle, pas une école, que nous avons appelé le Groupe 13, parce que treize ça faisait plus "noir" !

Nicole ou est l'erreur ?]

Revenons à Fois,

Installé à Bologne, c'est sa Sardaigne natale qui devient le cadre et le personnage de ses romans. Il fait découvrir cette terre rude, complexe et austère (nous l'avons déjà vu avec Padre Padrone)

Il travaille sur deux époques : fin 19^{ème}, début 20^{ème} siècle, avec « Sempre caro » ou « Mémoire du vide », et à l'époque contemporaine, avec « Un silence de fer » ou « Ce que nous savons depuis toujours ».

Il éclaire les grands changements de la société Italienne, en cherchant les racines.

Langage populaire, humour noir, thèmes quasi mythologiques.

BIBLIOGRAPHIE

Publications en Italie

Ferro Recente (Granata Press, 1992; Einaudi 1999)

Picta (Marcos y Marcos, 1992; Frassinelli 2003) **Prix Italo CALVINO**

Meglio morti (Granata Press, 1993; Einaudi 2000)

Falso gotico nuorese (Condaghes, 1993; puis dans "Materiali", Il Maestrale 2002)

Il silenzio abitato delle case (Moby Dick, 1996)

Gente del libro (Marcos y Marcos, 1996)

Sheol (Hobby & Work Publishing, 1997)

Nulla (Il Maestrale, 1997) **Prix DESSÌ**

Sempre caro (préfacé par Andrea Camilleri, Il Maestrale 1998; puis coédition Il Maestrale/Frassinelli,

1999) **Prix SCERBANENCO**. Premier roman d'une trilogie suivi de *Sangue dal cielo* (1999) et *L'altro mondo* (2002) qui se passent dans la ville de Nuoro à la fin du XIX siècle. Le personnage principal est un avocat, qui apparemment est inspiré d'un avocat sarde qui a réellement existé, Sebastiano Satta.

Radiofavole (nouvelles en musique avec CD; avec Fabrizio Festa, Moby Dick, 1998)

Gap (Frassinelli, 1999)

Sangue dal cielo (préfacé par Manuel Vázquez Montalbán, Il Maestrale/Frassinelli, 1999)

Sola andata (EL, 1999)

Cerimonia (CLUEB, 2000)

Bibliographie de Marcello FOIS

Benvenuti

Compagnie difficili (avec Albert Sánchez Piñol, Litteralia, 2000)
Dura madre (Einaudi, 2001) **Prix FIDELI**
Piccole storie nere (Einaudi, 2002)
L'altro mondo (Il Maestrale/Frassinelli, 2002)
Materiali (Il Maestrale, 2002; réédition de différents écrits déjà publiés)
Ilaria Alpi. Il più crudele dei giorni (avec Ferdinando Vicentini Orgnani, Frassinelli, 2003)
Tamburini. Cantata per voce sola (Il Maestrale, 2004)
Memoria del vuoto (Einaudi, 2006) **Prix Grinzane CAVOUR, Prix VOLPONI, Prix ALASSIO**
L'ultima volta che sono rinato (Einaudi 2006; poesie)
Prix LAMA e TRAMA 2007 pour l'ensemble de son œuvre.
In Sardegna non c'è il mare. Viaggio nello specifico barbaricino (Laterza 2008)

Publications en France

Sempre caro trad. par Serge Quadruppani, préface d'Andrea Camilleri, Paris, Seuil (Points, 820), 2001, 2005
Sheol, Paris, Tram'éditions, 1999 ; Paris, Seuil (Points, 735), 2000
Sang du ciel, Paris, Tram'éditions, 2000 ; Seuil (Points-policier, 926), 2001
Un silence de fer, Paris, Seuil, 2000 ; Seuil (Points-policier, 1189), 2004
Plutôt mourir, Paris, Seuil, 2001 ; Seuil (Points, 1298), 2005
Gap, Paris : Seuil, 2002
Nulla : une espèce de Spoon river, Paris, Fayard, 2002
Ce que nous savons depuis toujours, Paris, Seuil, 2003
Ce que tu m'as dit de dire, Paris, Gallimard, 2004
Les hordes du vent, Paris, Seuil, 2005
Petites histoires noires, Paris, Seuil, 2005
Mémoire du vide, Paris, Seuil, 2008

FOIS scénariste et dramaturge

(Nicole se fera un plaisir de prononcer les titres en Italien et de traduire)

Il est l'auteur de plusieurs scénarios pour la télévision (*Distretto di polizia*, *L'ultima frontiera*) et pour le cinéma (*Ilaria Alpi. Il più crudele dei giorni*).

Il est aussi dramaturge. Il a écrit notamment les pièces *L'ascesa degli angeli ribelli*, *Di profilo*, *Stazione* (acte unique pour la commémoration des victimes de l'attentat de la gare de Bologne, le 2 août 1981), *Terra di nessuno* et *Cinque favole sui bambini* (diffusé à épisodes à la radio sur Radio 3 Rai). La fiction télévisée *Disegno di sangue* a été tirée de sa nouvelle éponyme, publiée en 2005 dans le recueil *Crimini*. En France ce recueil porte le titre de *Petits Crimes Italiens*, où la nouvelle de Fois s'appelle *Ce qui manque*.

Extraits d'interview

Quand nous avons commencé à écrire il n'y avait pas de place pour nous. Absolument pas. La triade Pasolini, Calvino, Moravia, n'a pas enfanté. Il n'y avait plus personne. Donc le Groupe des Treize et les Cannibali (les cannibales) ont été un cheval de Troie. Nous sommes entrés dans le marché éditorial italien dans une période où tout le monde attendait le « nouveau roman » que les Français avaient déjà abandonné depuis longtemps. En Italie, à l'époque, un bon roman n'avait forcément pas de lecteurs. Si un livre avait beaucoup de lecteurs il était nécessairement mauvais, pondu par un écrivain ordinaire. Notre chance fut justement un petit groupe de lecteurs fidèles. Nous nous sommes mis à dos toute la critique car nous faisions de la littérature populaire. Et nous avons démontré que l'on peut écrire bien et pour beaucoup de monde.

Nous nous sommes donc cherché des parents littéraires ailleurs, des auteurs un peu marginaux comme Buzzati, Sciascia, Gadda, des grands auteurs qui ont fait de la littérature de genre.

.....

Concernant par exemple la guerre de Libye, je me suis engagé à détruire ce lieu commun totalement faux que le colonialisme italien a été un colonialisme doux. Jusque dans les années 70, tous les historiens, même ceux qui se disaient de gauche, ont tenté de démontrer que, à la différence du français et de l'anglais, le colonialisme italien a été gentil. Rien de plus faux ! Il a été horrible, les massacres, les pendaisons publiques de civils, parfois même trois milles par jour, les viols de femmes et d'enfants étaient quotidiens. Nous avons été les premiers à expérimenter les gaz nervins, avant les nazis.